

cuteurs de l'église au 5e siècle, furent les rois *Vandales* : *Gen-séric*, *Huneric* et *Thrasamond*.

Le premier de ces princes ne cessa durant son long règne de 429 à 477, de faire souffrir aux chrétiens, au clergé surtout, les maux les plus cruels. Il incendiait les églises et les monastères, et pendant qu'il livrait à la mort les catholiques, il cherchait à établir dans ses Etats l'Arianisme par le fer et le feu.

Son fils *Huneric* fut encore plus cruel. On dit qu'il fit mourir plus de 40,000 fidèles, au milieu de tourments inouïs. C'est pendant la persécution d'Huneric qu'arriva, en 484, à Typase, en Mauritanie, un éclatant miracle. Plusieurs confesseurs de la foi ayant eu la langue coupée jusqu'à la racine, continuèrent de parler durant le reste de leur vie. Ce miracle est attesté par six auteurs contemporains, et l'empereur Justinien, dans une constitution insérée au Code, déclare qu'il avait vu lui-même plusieurs de ces bienheureux confesseurs qui racontaient les tourments qu'on leur avait fait souffrir.

Huneric mourut en 485.

Gondamond, son successeur, fit cesser la persécution, que le frère de Gondamond, *Thrasamond*, qui lui succéda 496, fit recommencer avec violence.

L'Eglise Romaine et celle des Gaules eurent aussi beaucoup à souffrir des invasions barbares, si nombreuses à cette triste époque.

Gondebaud, roi des Bourguignons, fut le persécuteur des princes et princesses catholiques de sa famille, 494.

HÉRÉSIES ET SCHISMES

Les hérésies du 5e siècle sont dirigées contre les mystères de l'Incarnation, de la Rédemption et de la Grâce.

Théodore de Mopsueste, 350-428, dont les écrits sont infectés d'erreurs, peut être considéré, au moins par les funestes tendances de ses doctrines, comme le père de toutes ces hérésies.

Pélage, véritable serpent britannique, soutint par mille subterfuges et mille subtilités son hérésie, qui consistait à nier le néché originel ou la corruption humaine transmise par Adam à sa postérité. Il niait la nécessité et la gratuité de la grâce.

Avec Pélage, cette hérésie eut pour principaux chefs : *Célestius*, compatriote de Pélage, qui rivalisait de talent, de verve et d'habileté avec lui, et *Julien*, évêque d'Eciane, d'un esprit pénétrant et extraordinairement subtil.